

# **Mon cher Gustave**

*L'homme qui créa la Tour Eiffel*

Livret : Cécile Borel  
Musique : Lise Borel

*Commande de l'Académie Musicale de Villecroze*

## Mon Cher Gustave

### Note au lecteur

Le livret de *Mon cher Gustave* s'inspire de faits historiques. Toutefois, ces éléments réels ne sont que le point de départ d'une narration fictive. Nous prenons la liberté de nous en éloigner pour privilégier une construction dramatique originale, qui laisse la place à la fiction et à la fantaisie.

#### Les faits historiques :

Gustave Eiffel (1832-1923) rencontre Thomas Edison (1847-1931) à Paris lors de l'Exposition Universelle de 1889. Les inventions du savant américain dans le domaine de l'électricité, du téléphone et du phonographe suscitent l'admiration des visiteurs. Le 10 septembre 1889, Eiffel organise en son honneur un repas au restaurant *Le Bréban* situé au premier étage de la Tour. Parmi les participants se trouvent sa fille Claire et les principaux ingénieurs ayant participé à la construction.

Eiffel s'est aménagé un appartement au troisième étage pour accueillir ses invités lors de réceptions privées. Après le dîner, il reçoit Edison pour déguster cognac et cigares. Les deux ingénieurs s'apprécient particulièrement et Edison offre à Eiffel un phonographe *Class M* « *spectacle* » similaire à celui qui figure dans le stand de l'Exposition. Cette scène reconstituée par la Société Nouvelle d'Exploitation de la Tour Eiffel est toujours visible au troisième étage (cf photo ci-dessous).



Par la suite, Eiffel enregistre à son domicile une douzaine de cylindres en cire sur son phonographe, en compagnie de sa famille et de ses amis. Ces cylindres constituent les plus anciens documents sonores relatifs à des personnalités françaises. Légués au Musée d'Orsay en 1981 par les descendants de Gustave Eiffel, ils sont aujourd'hui conservés par le département de l'Audiovisuel de la Bibliothèque Nationale de France.

(source : site Phonorama.fr)

## **Mon Cher Gustave**

### **Personnages**

Gustave Eiffel

Thomas Edison, scientifique américain

Claire Eiffel, la fille de Gustave Eiffel

Charles Nepveu, entrepreneur spécialisé dans les constructions métalliques

La Tour Eiffel

La Statue de la Liberté

Les ouvriers du chantier de la Tour

Des invités du restaurant *Le Brébant* parmi lesquels la comédienne Sarah Bernhardt et Monsieur le Président Sadi Carnot

*La scène est à Paris, en 1891, dans le bureau de Gustave Eiffel situé au troisième étage de la Tour.*

*Gustave est avec son ami Thomas Edison, célèbre scientifique américain. Tous deux sont penchés sur un phonographe.*

**Thomas Edison**

Chut ! Silence... (Un temps.) Mon cher Eiffel, c'est à vous.

**Gustave Eiffel** (timidement)

Ça enregistre, là ?

**Thomas Edison**

Bien sûr, ça enregistre. Penchez-vous bien sur le rouleau de cire, et pensez à articuler.

**Gustave Eiffel**

Ce n'est pas très commode...

**Thomas Edison**

Excusez-moi, nous sommes en 1891, enregistrer une voix humaine, c'est déjà une prouesse technique !

**Gustave Eiffel**

Oui, pardon, ce n'est pas ce que je voulais dire. Je suis très admiratif de votre phonographe, mon cher Thomas Edison, c'est une invention extraor...

**Thomas Edison** (Il le coupe.)

Nous ne sommes pas là pour parler de mon phonographe, nous sommes là pour parler de vous, et de votre Tour. Alors allons-y, reprenons. (A la manière d'un journaliste.) Monsieur Eiffel, dites-nous quelques mots pour la postérité.

**Gustave Eiffel**

Eh bien... Je remercie tous les ingénieurs et tous les ouvriers qui ont participé à cette incroyable aventure, et je remercie aussi ma fille Claire pour son indéfectible soutien.

*Thomas Edison attend la suite... qui ne vient pas.*

**Thomas Edison**

Mais enfin, il faut nous en dire un peu plus ! Vous êtes la gloire de l'Exposition Universelle, la gloire de la Science, la gloire de la France ! Vous avez construit une Tour de 300 mètres de haut ! Avant vous, aucun bâtiment érigé par l'homme n'avait atteint une telle hauteur, pas même la pyramide de Khéops. Le monde entier brûle de savoir comment vous avez accompli un tel prodige ! ... Alors ce soir, maintenant que nous sommes

confortablement installés dans votre bureau, au troisième étage de votre Tour, vous allez tout nous raconter. Ou plutôt, vous allez tout raconter à ce petit rouleau de cire qui va enregistrer vos paroles. Et un jour, dans cent ans, 150 ans, 200...

**Gustave Eiffel** (Il le coupe.)

Oui ?

**Thomas Edison**

Les générations futures seront émerveillées d'entendre le son de votre voix.

**Gustave Eiffel**

Vous croyez ?

**Thomas Edison**

J'en suis certain. Bien ! Parlez-nous de votre enfance, de vos premières intuitions... A quel moment est née votre vocation de bâtisseur ?

**Gustave Eiffel**

Ma vocation... (Il réfléchit un bref instant.) Eh bien, je crois que tout a commencé dans le jardin de ma grand-mère, à Dijon. Un soir, il y a eu un orage terrible, le vent s'est mis à souffler avec une force incroyable, il a cassé les branches, arraché les volets... Il a même fait tomber tout un pan de mur !

*Les sifflements du vent se font entendre, Gustave et Thomas sont obligés de parler plus fort.*

**Gustave Eiffel**

Ce jour-là, j'ai compris que si je voulais construire de grandes choses, il fallait absolument que je trouve le moyen de maîtriser le vent ! Je me souviens, j'ai même lancé un défi solennel à Eole.

**Thomas Edison**

Eole ? Sorry, but who is Eole ?

**Gustave Eiffel**

Eole, le Dieu des vents ! In the mythologie grecque !

**Thomas Edison**

Oh yes, Aeolus, of course !

**1 - Eh oh, eh oh, Eole !**

Il est insaisissable  
 Incontrôlable  
 Le vent  
 En bourrasques, en rafales  
 Souffle infernal  
 Le vent

Eh oh eh oh, Eole  
 Je te vois qui rigole  
 Mais ça ne se pas...  
 ...sera pas comme ça  
 Eh oh eh oh, Eole  
 Je te donne ma parole  
 Cela ne se pas...  
 ...sera pas comme ça

Ennemi invisible  
 Imprévisible  
 Le vent  
 Poussée horizontale  
 Force frontale  
 Le vent

Eh oh eh oh, Eole  
 Je te vois qui rigole  
 Mais ça ne se pas...  
 ...sera pas comme ça  
 Eh oh eh oh, Eole  
 Tu menaces, tu t'affoles  
 Mais ça ne se pas...  
 ...sera pas comme ça

Il est insaisissable  
 Incontrôlable  
 Le vent  
 En bourrasques, en rafales  
 Souffle infernal  
 Le vent

Eh oh eh oh, Eole  
 Retiens mon nom, Eiffel  
 Cela ne se pas...  
 ...sera pas comme ça !

**Claire Eiffel**  
 ... Papa ? Monsieur Edison ?

*Claire Eiffel, la fille de Gustave Eiffel, arrive dans le bureau, l'air excédé.*

**Claire Eiffel**

Qu'est-ce que vous fabriquez tous les deux ? Les invités sont là, on n'attend plus que vous.

**Gustave Eiffel**

On arrive, ma chérie.

**Thomas Edison**

Désolée Mademoiselle Claire, tout est de ma faute : j'enregistre votre père pour la postérité.

**Claire Eiffel**

... Pardon ?

**Gustave Eiffel**

Je t'expliquerai. Retourne vite au restaurant et fais patienter nos amis, s'il te plaît.

**Claire Eiffel**

Dépêchez-vous quand même, ce n'est pas très poli ! Il y a Sarah Bernhardt, Monsieur le président Sadi Carnot, le roi du Portugal... Ou le futur roi, je ne sais plus...

**Gustave Eiffel**

Vous n'avez qu'à déboucher le champagne, on vous rejoint dans cinq minutes.

*Claire soupire et s'en va.*

**Gustave Eiffel**

Où en étions-nous ?

**Thomas Edison**

Eh oh eh oh Eole.

**Gustave Eiffel**

Ah oui. Voyez-vous, mon cher Thomas, j'ai toujours pensé qu'en construisant de manière à offrir le moins de résistance possible au vent, on pourrait gagner en hauteur et en solidité. J'ai longtemps cherché la solution... Et un beau jour, ma mère m'a dit « Gustave, tu devrais t'intéresser un peu plus à la métallurgie, c'est un secteur d'avenir ». Et elle avait raison, comme d'habitude.

**Thomas Edison**

What do you mean, « elle avait raison » ?

**Gustave Eiffel**

I mean le fer, mon cher Thomas, le fer! Ce matériau révolutionnaire dont elle n'arrêtait pas de me chanter les louanges ! C'est le fer qui allait me permettre de construire plus haut, plus léger, plus solide...

*Des percussions métalliques se font entendre.*

**2 - Plus haut, plus léger, plus solide**

Plus haut, plus léger, plus solide  
Plus haut, plus léger, plus solide...

Adieu maisons de briques et murailles de pierres  
Voici venu le temps des constructions de fer  
Charpentes métalliques aériennes et légères  
Voici venu le temps des courbes et des sphères

Plus haut, plus léger, plus solide  
Plus haut, plus léger, plus solide...

Piliers pleins et déliés, coupoles ajourées  
Voici venu le temps des toiles d'araignée  
Bateaux, chemins de fer, radio, photographie  
Le monde de demain se dessine aujourd'hui

Plus haut, plus léger, plus solide  
Plus haut, plus léger, plus solide...

Sur des routes et des rails, on voyage, on avance  
Le progrès chaque jour abolit les distances  
Les villes verticales ivres de liberté  
Inventent le visage de la Modernité

Plus haut, plus léger, plus solide  
Plus haut, plus léger, plus solide...

**Gustave Eiffel**

Et voilà, j'avais trouvé mon ADN : construire des structures métalliques légères pour limiter la résistance au vent.

**Thomas Edison**

Gustave...

**Gustave Eiffel**

Oui ?



**Thomas Edison**

Nous sommes en 1891, la notion d'ADN est un peu prématurée.

**Gustave Eiffel**

Oui, vous avez raison. Disons plutôt que j'avais trouvé ma marque de fabrique !

**Thomas Edison**

Et donc, c'est à ce moment-là que vous avez eu l'idée de construire une tour de 300 mètres de haut ?

**Gustave Eiffel**

Non, vous brûlez les étapes, je n'y pensais pas encore, à l'époque. Je venais de finir mes études à l'Ecole Centrale des Arts et Manufactures, il fallait déjà que je trouve du travail. Et j'en ai trouvé, à Bordeaux. On construisait une passerelle ferroviaire sur la Garonne. Je n'étais pas l'architecte, seulement le maître d'œuvre, mais quand j'y pense... Quelle responsabilité ! Il fallait être fou pour me confier un tel chantier...

*L'entrepreneur Charles Nepveu arrive et lui coupe la parole.*

**Charles Nepveu**

C'est moi ! C'est moi qui l'ai embauché le premier ! Il n'avait que 26 ans, mais j'ai tout de suite décelé chez lui un immense talent. Je lui ai confié ce chantier pharaonique sans l'ombre d'une hésitation.

**Thomas Edison**

Excusez-moi, mais qui êtes-vous ?

**Charles Nepveu**

Charles Nepveu, constructeur de matériel ferroviaire, enchanté. Vous connaissez Bordeaux ? La Garonne, ce fleuve indomptable, tumultueux... Croyez-moi, construire un pont sur la Garonne, c'était un sacré défi. Tu te souviens, Gustave ?

**Gustave Eiffel**

Comme si c'était hier. Nous avons construit six énormes piles en fonte et pour les ancrer profondément dans le sol, vous m'aviez enseigné la technique des tubes à air comprimé. Je ne vous remercierai jamais assez, j'ai tout appris avec vous. Mais je peux vous l'avouer aujourd'hui, ça n'a pas été facile tous les jours.

### 3 – Chère Maman

Chère Maman, il y a bien longtemps  
 Que je ne vous ai pas écrit  
 Mais je n'ai pas beaucoup de temps  
 Car nous travaillons jour et nuit

D'abord il a fallu creuser  
 Enfoncez d'énormes piliers  
 Au fond de l'eau, imaginez,  
 Je fais un drôle de métier

Construire un pont quelle aventure  
 Un homme a failli se noyer  
 Mais tout va bien je vous rassure  
 L'histoire s'est bien terminée

Maman je vous embrasse fort  
 Il a fait meilleur ces temps-ci  
 Nous redoublons tous d'efforts  
 Le pont sera bientôt fini

Un jour par-dessus la Garonne  
 D'une rive à l'autre un pont de fer  
 Enjambra l'eau qui bouillonne  
 Et je crois que je serai fier

Maman je vous écris ces mots  
 Pour vous dire qu'ici tout va bien  
 Votre fils Gustave, de Bordeaux  
 Qui travaille du soir au matin

#### **Gustave Eiffel**

Nous l'avons construit en deux ans, ce pont. De 1858 à 1860. Il faisait plus de 500 mètres de long, il était magnifique.

#### **Thomas Edison**

Et après Bordeaux ?

#### **Gustave Eiffel**

Oh, après Bordeaux, tout est allé très vite. J'ai fondé ma propre société, j'ai ouvert un atelier à Levallois-Perret, et je n'ai pas arrêté une seule seconde de construire des ponts.

#### **Thomas Edison**

Des ponts ? You mean, uniquement des ponts ?

**Gustave Eiffel**

Oui, des ponts ! Des grands ponts, des petits ponts, des viaducs, des passerelles... J'ai même inventé un concept de pont portatif préfabriqué à assembler sur place. Très pratique ! J'en ai livré dans le monde entier.

**4 – Des ponts, des ponts !**

Des ponts, des ponts  
Encore des ponts  
Aux quatre coins du monde  
Des ponts, des ponts  
Toujours des ponts  
Aux quatre coins du monde

Sous d'autres cieux, même en Afrique  
En Algérie, au Sénégal  
D'autres soleils, d'autres musiques  
En Espagne et au Portugal

Des ponts, des ponts  
Encore des ponts  
Au-delà des frontières  
Des ponts, des ponts  
Toujours des ponts  
Au-delà des frontières

Bien loin d'Europe, outre-Atlantique  
Au Brésil et en Colombie  
D'autres espaces, d'autres musiques  
Au Mexique, au Chili aussi

Sur des rivages exotiques  
Au Vietnam, en Chine, en Russie  
D'autres accords, d'autres musiques  
Jusqu'en Nouvelle Calédonie

Des ponts, des ponts  
Encore des ponts  
Toute ma vie, j'aurai construit des ponts !

**5 – Instrumental : Des ponts autour du monde**

## 6 – D'une rive à l'autre

D'une rive à l'autre  
 D'une terre à l'autre  
 De chaque côté, pas à pas  
 Chacun regarde devant soi

D'un fleuve à l'autre  
 D'une ville à l'autre  
 De chaque côté du rivage  
 On se prépare pour le voyage

D'une rive à l'autre  
 D'une peur à l'autre  
 Allez, c'est parti, on s'élance  
 Entre vertige et insouciance

D'un homme à l'autre  
 D'une main à l'autre  
 On se rapproche, on se rejoint  
 On invente un nouveau chemin

D'une rive à l'autre  
 D'un chant à l'autre  
 Toujours nous construirons des ponts  
 Le cœur battant à l'unisson

*Claire Eiffel revient, impatiente.*

**Claire Eiffel**

Bon, vous venez, oui ou non ? Ils commencent à s'impatienter en bas.

**Gustave Eiffel**

On arrive...

**Claire Eiffel**

Tu dis « on arrive », mais vous n'arrivez pas du tout... (Elle se fige en apercevant le phonographe.) Qu'est-ce que c'est que ça ?

**Gustave Eiffel**

Un phonographe. Monsieur Edison vient de me l'offrir.

**Claire Eiffel** (Elle le coupe.)

Un phonographe ? Comme celui du stand ? Mais c'est génial ! Comment ça marche ? Où est-ce qu'il faut parler ? Je peux essayer ?

**Thomas Edison**

Mais oui, je vous en prie ! Venez, approchez-vous... Adressez-vous au rouleau, comme si vous parliez à un ami.

**Gustave Eiffel**

Et articule ! C'est important d'articuler.

**Claire Eiffel**

Alors... Qu'est-ce que je pourrais bien te raconter, petit rouleau...

**Thomas Edison**

Un mot sur votre père, peut-être ?

**6 - Je suis la fille d'un magicien**

Je suis la fille d'un magicien  
Qui ne vit pas vraiment sur Terre  
Ses pensées l'entraînent si loin  
Qu'il serait vain de le distraire

Je suis la fille d'un visionnaire  
Dont on parlera dans cent ans  
J'ai grandi dans le vent, le fer  
J'ai parcouru les océans

Je suis la fille d'un travailleur  
Un savant qui ne dort jamais  
Il a toujours la tête ailleurs  
Perdu dans ses rêves secrets

Je suis la fille d'un amoureux  
De la démesure et des cimes  
Toujours son esprit curieux  
D'une nouvelle flamme s'anime

Je suis la fille d'un magicien  
Qui change le fer en dentelle  
Il m'a appris à voir plus loin  
A lever les yeux vers le ciel

*Un brouhaha s'élève. Entre cris et rires, on entend un petit groupe de fêtards chanter.*

**Gustave Eiffel**

Qu'est-ce que c'est que ce raffut...

**Claire Eiffel**

Papa ! Tu ne connais pas cette chanson ?

**Gustave Eiffel**

Non, ça ne me dit rien.

**Claire Eiffel**

Ce n'est pas possible ! Écoute bien, écoute...

**Gustave Eiffel** (Il tend l'oreille.)

Mais... Ça parle de ma Tour ?

**Claire Eiffel**

C'est le tube de l'année ! On ne chante que ça dans tout Paris.

**Thomas Edison**

Sorry, but what is a « tube » ?

**Claire Eiffel**

C'est génial, j'adore... (Elle fredonne.) Ta di da dam, ta di da dam...

## 7 - La Tour Eiffel

Madame, Monsieur, Mademoiselle  
Venez tous voir la Tour Eiffel  
Dans sa robe rouge en dentelle  
Comme elle est fière, comme elle est belle

Madame, Monsieur, Mademoiselle, Mademoiselle  
Venez tous voir la Tour Eiffel

Monsieur, Mademoiselle, Madame  
Fini l'ennui, le vague à l'âme  
Partout dans Paris on l'acclame  
On s'évanouit, on se pâme

Madame, Monsieur, Mademoiselle, Mademoiselle  
Venez tous voir la Tour Eiffel

Mademoiselle, Madame, Monsieur  
Vous n'allez pas en croire vos yeux  
Gloire à Gustave l'audacieux  
Sa Tour nous rapproche des cieux

Madame, Monsieur, Mademoiselle, Mademoiselle  
Venez tous voir la Tour Eiffel

*Claire s'éloigne en chantonnant, Edison applaudit.*

**Thomas Edison**

Mon cher Gustave, quelle consécration !

**Gustave Eiffel**

C'est vrai qu'aujourd'hui, tout le monde l'adore, ma Tour. Mais ça n'a pas toujours été le cas, vous pouvez me croire. Si vous saviez les horreurs que j'ai entendues à son sujet ! Des artistes ont même signé une pétition pour empêcher sa construction. Charles Gounod, Leconte de Lisle, Maupassant... Ils ont dit qu'elle était, je cite, « inutile et monstrueuse ».

**8 – Vous n'y pensez pas**

Vous n'y pensez pas, vous ne pouvez pas faire ça  
C'est affligeant, déshonorant  
Monsieur Eiffel votre raison déraile  
Paris n'a pas besoin de ce tas de ferraille

Au contraire c'est un bel hommage, un calligramme dans les nuages  
Que rêver de plus, que rêver ?  
Au contraire c'est un joyau pur, un fin quadrillage d'azur  
Que rêver de plus, que rêver ?

Vous n'y pensez pas, vous ne pouvez pas faire ça  
C'est déplorable, inacceptable  
Monsieur Eiffel votre raison déraile  
Paris n'a pas besoin de ce tas de ferraille

Au contraire c'est une promesse d'élévation et de hardiesse  
Que rêver de plus, que rêver ?  
Au contraire c'est de la voltige, un doux sentiment de vertige  
Que rêver de plus, que rêver ?

Vous n'y pensez pas, vous ne pouvez pas faire ça  
C'est affligeant, déshonorant...

**Gustave Eiffel**

Bien ! Et si nous allions dîner à présent ? Il y a un nouveau chef au Bréban, vous m'en direz des nouvelles...

**Thomas Edison (Il le coupe.)**

Attendez ! Excusez-moi, mais il y a encore deux ou trois choses que j'aimerais bien savoir, vous ne m'avez même pas parlé de la construction de la Tour ! Combien de temps a duré le chantier ? Combien y avait-il d'ouvriers ? Donnez-nous quelques chiffres !

**Gustave Eiffel**

Nous l'avons construite en deux ans, deux mois, et cinq jours exactement. Et il y avait environ deux cents ouvriers... Tenez, les voilà qui arrivent, ils vont vous en parler eux-mêmes.

*Le chœur des ouvriers s'avance.*

**9 - Deux millions cinq cent mille rivets**

De mille huit cent quatre-vingt sept  
A mille huit cent quatre-vingt neuf  
Quatre-vingt neuf  
En deux ans, deux mois et cinq jours  
Deux millions cinq cent mille  
Deux millions cinq cent mille rivets

De mille huit cent quatre-vingt sept  
A mille huit cent quatre-vingt neuf  
Dix-huit mille pièces travaillées  
Deux millions cinq cent mille rivets

Nous étions deux cents ouvriers  
A porter les poutrelles d'acier  
Les soulever et les hisser  
Les ajuster, les assembler

Deux millions cinq cent mille rivets

Nous étions deux cents ouvriers  
A travailler le cœur léger  
Suspendus entre ciel et terre  
Entourés de bruit et de fer

Deux millions cinq cent mille rivets

*Les ouvriers s'en vont. Des bruits de pas sourds et réguliers retentissent.*

**Gustave Eiffel**

Mais qu'est-ce qu'il se passe, vous entendez ?

**Thomas Edison**

Oui... On dirait des pas de géant...

**Gustave Eiffel**

Ça se rapproche...



**Thomas Edison**

Oh my God !

*La Statue de la Liberté arrive.*

**La Statue de la Liberté**

Bon, ça suffit, maintenant ! La Tour Eiffel par ci, la Tour Eiffel par-là ! Et moi, alors ? Je n'existe pas !

**Gustave Eiffel**

Mais si, bien sûr que vous existez...

**La Statue de la Liberté**

Désolée, mais non ! Est-ce qu'on fait des chansons sur moi ? Non ! Et ce soir, depuis que vous racontez votre vie à Monsieur Edison, est-ce qu'une seule fois vous avez prononcé mon nom ?

**Gustave Eiffel**

C'est un peu compliqué pour moi, je ne me sens pas vraiment légitime, je n'ai fait que la structure de votre robe. C'est Auguste Bartholdi qui vous a sculptée, vous le savez bien...

**La Statue de la Liberté**

Ah, c'est facile. Je traverse l'océan pour venir jusqu'ici, et c'est tout ce que vous trouvez à dire.

*La Tour Eiffel arrive.*

**La Tour Eiffel**

Qu'est-ce que c'est que ce vacarme, on ne s'entend plus dans tout le champ de Mars... (Elle se fige en apercevant sa rivale.)  
Qu'est-ce que tu fais là ? Qui t'a invitée ?

**La Statue de la Liberté**

Personne, justement. C'est inadmissible.

**10 - Duo de dames**

A New York, je me désole  
Je m'ennuie, je deviens folle  
Ici vous faites la fête  
Et personne ne m'invite

A Paris, Ville Lumière  
Je suis la Reine, on m'adore  
Le monde entier veut me voir  
Que veux-tu, je suis une star

Moi au moins je suis utile  
 Imposante sur mon île  
 Je guide les voyageurs  
 Je leur promets le bonheur

Tu n'as pas mon élégance  
 Je représente la France  
 Je suis fine et gracieuse  
 Attirante, mystérieuse

Moi je sers à quelque chose  
 Moi je vois la vie en rose !  
 J'ai un rôle, une mission  
 Bravo, félicitations !  
 J'incarne la Liberté  
 Et moi la frivolité !  
 Tu ne penses qu'à t'amuser  
 J'ai du succès, désolée !

A New York, je me désole  
 Je m'ennuie, je deviens folle  
 Ici vous faites la fête  
 Et personne ne m'invite

A Paris, Ville Lumière  
 Je suis la Reine, on m'adore  
 Et moi personne ne m'invite !  
 Le monde entier veut me voir  
 Que veux-tu je suis une star !  
 Et moi personne ne m'invite !

*La Tour Eiffel et la Statue de la Liberté repartent en se disputant.*

### **Gustave Eiffel**

Allons dîner, à présent. Mon Royaume pour une coupe de champagne !

### **Thomas Edison**

Mon cher Gustave, merci : cette conversation était passionnante. Et encore bravo : votre Tour est un admirable point final à votre carrière.

### **Gustave Eiffel**

Un point final ? Détrompez-vous, j'ai encore de nombreux projets ! Grâce à ma Tour, j'ai l'intention d'étudier la météorologie, l'aérodynamisme... L'aviation et l'automobile me passionnent. Le progrès est en marche, mon cher Thomas, et je travaillerai jusqu'à mon dernier souffle !

*On entend siffler le vent.*

## **11 – Je n'en ai pas fini avec le vent**

Il est insaisissable

Incontrôlable

Le vent

Je n'en ai pas fini avec le vent

En bourrasques, en rafales

Souffle infernal

Le vent

Sa vitesse et ses turbulences

Nuit et jour et par tous les temps

Je ferai mille expériences

Je ferai mille expériences

Eh oh eh oh, Eole

Je te vois qui rigole

Mais ça ne se pas...

...sera pas comme ça

Eh oh eh oh, Eole

Je te donne ma parole

Cela ne se pas...

...sera pas comme ça

Ennemi invisible

Imprévisible

Le vent

Je n'en ai pas fini avec le vent

Poussée horizontale

Force frontale

Le vent

Je veux approcher des nuages

Et me confronter aux éléments

Et anticiper les orages

Et anticiper les orages

Eh oh eh oh, Eole

Je te vois qui rigole

Mais ça ne se pas...

...sera pas comme ça

Eh oh eh oh, Eole

Tu menaces, tu t'affoles

Mais ça ne se pas...

...sera pas comme ça

Il est insaisissable

Incontrôlable... Le vent...

**Gustave Eiffel**

La science, c'est toute ma vie. Savez-vous que j'ai fait graver le nom d'illustres savants au premier étage de ma Tour ?

**12 – Hommes de science**

Hommes de science, je vous admire  
Et j'ai voulu à ma manière  
Vous rendre hommage en lettres d'or  
Au premier étage de ma Tour

Cauchy, Fourier, Chaptal, Cuvier  
Fresnel, Bichat, Lavoisier

Hommes de science, la litanie  
De vos noms est un réconfort  
A vous tous et du fond du cœur  
Ma reconnaissance infinie

Gay Lussac, Becquerel, Ampère  
Seguin, Poncelet, Daguerre

Hommes de science que j'admire  
Vos noms brilleront pour toujours  
Du premier étage de ma Tour  
Vous contemplez l'avenir

*Claire et les invités du restaurant arrivent.*

**Monsieur le Président Sadi Carnot**

Mais enfin, que se passe-t-il de si intéressant, ici ?

**Gustave Eiffel**

Veillez nous excuser, Monsieur le Président, nous étions en pleine conversation et nous n'avons pas vu le temps passer.

**Thomas Edison**

Mais puisque que vous êtes là, pourquoi ne pas immortaliser ce moment ? Approchez, je vais tous vous enregistrer.

**Les invités (en chœur)**

Oh ! Un phonographe !

**Thomas Edison**

Madame Sarah Bernhardt, à vous l'honneur.

**Sarah Bernhardt**

Comment fonctionne cette petite merveille ?

**Gustave Eiffel**

Eh bien, vous vous penchez sur le rouleau, et vous vous adressez à lui comme à un ami. Comme cela... (Il se penche sur le rouleau et improvise un message.) Cher rouleau, tu vas avoir à répéter les paroles de charmantes personnes. Et surtout, tu leur diras bien que nous comptons sur elles le 9 février pour prendre une tasse de thé, et qu'elles auraient tout à fait tort d'y manquer. Tu répéteras bien cela, n'est-ce pas ? (Il se redresse et se tourne vers Sarah Bernhardt.) Et voilà !

**Sarah Bernhardt** (dubitative)

Et donc, cet appareil vient d'enregistrer ce que vous avez dit...

**Thomas Edison**

Mais absolument ! Tenez, écoutez.

*Lointaine et chevrotante, la véritable voix de Gustave Eiffel se fait entendre.*

**Gustave Eiffel (enregistrement de 1891) :**

*Tu vas avoir à répéter les paroles de charmantes personnes. Et surtout, tu leur diras bien que nous comptons sur elles le 9 février pour prendre une tasse de thé, et qu'elles auraient tout à fait tort d'y manquer. Tu répéteras bien cela, n'est-ce pas ?*

**Thomas Edison** (Il se tourne vers le public.)

Mesdames et Messieurs, vous venez d'entendre un enregistrement authentique de la voix de Gustave Eiffel.

**Les invités**

C'est prodigieux !

**Sarah Bernhardt**

A moi, maintenant. Il faut absolument m'enregistrer, je suis comédienne. Phèdre, Acte 2, Scène 5 : « Oui, prince, je languis, je brûle pour Thésée... »

**Claire Eiffel** (Elle la coupe.)

Attendez ! Et si nous chantions quelque chose tous ensemble ?

**Thomas Edison**

Excellente idée ! Je vais nous enregistrer pour la postérité.

**Gustave Eiffel**

Et qui sait, un jour peut-être, nous trouverons le moyen de faire voyager nos voix sur les ondes...

### 13 – Amis d'un autre millénaire

#### Chœur

Amis d'un autre millénaire  
 Nous espérons que notre histoire  
 Gravée dans ce rouleau de cire  
 Saura un jour vous émouvoir

#### Eiffel

Du haut de ma Tour éternelle  
 Je vous envoie mille pensées  
 Prenez soin du vent et du ciel  
 Ayez des rêves insensés

Amis des siècles à venir  
 Un jour vous entendrez, vous entendrez nos voix  
 Ce sont de précieux souvenirs  
 Ne les oubliez pas, ne les oubliez pas

De l'autre côté de la Seine  
 Est-ce que vous me voyez parfois ?  
 Mon âme souvent se promène  
 Je suis toujours un peu chez moi

Nous déambulons au hasard  
 Là-haut quelque part, au milieu des étoiles  
 Nous aimons entendre le soir  
 La douceur de vos voix, de vos voix nouvelles

Amis d'un autre millénaire  
 D'une rive à l'autre il n'y a qu'un pas  
 Quand vous regarderez ma Tour  
 Faites-moi signe, je serai là !

**Fin**

